

Tatiana A. Pang / Giovanni Stary

New Light on Manchu Historiography and Literature

The Discovery of Three Documents
in Old Manchu Script

1998

Harrassowitz Verlag · Wiesbaden
in Kommission

Die Deutsche Bibliothek - CIP Einheitsaufnahme

New light on Manchu historiography and literature: the discovery of three documents in old Manchu script / Tatiana A. Pang/Giovanni Stary.-

Wiesbaden : Harrassowitz, 1998

ISBN 3-447-04056-4

© By Musée Guimet, Paris (facsimiles)

By the authors (text)

This work, including all of its parts, is protected by copyright.

Any use beyond the limits of copyright law without the permission of the authors and the Musée Guimet is forbidden and subject to penalty.

This applies particularly to reproduction, translation, microfilm and storage and processing in electronic systems.

Printed on permanent / durable paper.

Manufactured by Imprimerie s.n.c. Padova

Printed in Italy

Contents

Preface	I
Résumé français	II

Part I

The Manuscripts Guimet 61624 and Guimet 61625	
Description	1
Elements for Dating and Authorship	3
Script and Language	6
Evaluation as a Historical Source	9
Evaluation as a Literary Work	17
Transliteration of ms. 61625 and Differences with ms. 61624	21

Part II

The Blockprint Guimet 61626	
Description and Identification	47
Works Quoted	51

Part III

Reproductions	
Manuscript Guimet 61625	53
Manuscript Guimet 61624	196
Blockprint Guimet 61626	263

Preface

The discovery in the library of the *Musée National des Arts Asiatiques* Guimet in Paris of two manuscripts and one blockprint in the so-called old Manchu script "without dots and circles", which - according to official Qing historiography - was in use in Manchuria before 1632, determined a considerable progress in the field of Manchu bibliography. Their great value as historical sources for early Manchu history is shown by the revelations on hitherto unknown aspects of the inside struggle for power among the Manchu Khan Nurhaci (Qing Taizu), his son Hong Taiji (Qing Taizong) and, in a few cases, their ancestors. Some episodes, reported in a very condensed or incomplete way in "classical" works such as the *Qing Shilu*, find a comprehensible explanation and reveal the real background of events which in official accounts were handed down according to the strict rules of orthodox Confucian historiography.

At the same time, these three works discovered in 1996 occupy an important place in Manchu literature for being the first autochthonous compilations *not* based on administrative necessities or bureaucratic practices. The old script used in two of these works, and its transitional phase to the reformed script in the third one, allow a detailed inside look in the evolution of Manchu script over a period of around thirty years (1599-1632).

To be sure, these works deserve further accurate analyses from various points of view - especially with reference to their unknown compilers and bibliographical data. This necessity was also felt by the *conservateur* of the library of the Musée Guimet, Mr. Francis Macouin, who immediately supported the idea of making these documents accessible to a larger number of scholars in a facsimile edition, and thus procured permission to publish them.

The authors therefore wish to express their gratitude to the Musée Guimet and especially to Mr. Francis Macouin for his precious help and kind collaboration.

Tatiana A. Pang
Russian Academy of Sciences
The Institute of Oriental Studies
St. Petersburg • Russia

Giovanni Stary
University of Venice
Department of Far Eastern Studies
Venice • Italy

March 1998

Résumé français

La découverte à la bibliothèque du Musée National des Arts Asiatiques Guimet de Paris de deux manuscrits et d'une xylographie composé dans l'ancienne écriture mandchoue dite "sans points ni cercles", qui a été utilisée en Mandchourie avant 1632, constitue un formidable progrès dans le domaine des études mandchoues.

La valeur de cette remarquable source pour l'histoire du nouvel empire mandchou tient en particulier dans les révélations sur les luttes pour le pouvoir du khan Nurhaci (Qing Taizu), de son fils Hong Taiji (Qing Taizong) et, en quelques cas, de leurs ancêtres, les "Ningguta Beise". Quelques épisodes de cette lutte, qui sont rapportés de façon très résumée ou très incomplète dans des sources historiques "classiques" telles que le *Qing Shilu*, trouvent là une explication plus intelligible et révèlent le contexte réel dans lesquels se sont déroulés des événements qui sont transmis dans les travaux "officiels" selon les règles strictes de l'historiographie confucéenne.

Dans le même temps, ces trois ouvrages, découverts en 1996, occupent une place importante dans la littérature mandchoue dans la mesure où ils constituent les premières compilations autochtones qui ne soient pas commandées par des nécessités administratives ou basées sur des pratiques bureaucratiques. L'utilisation de l'ancienne écriture dans deux de ces travaux, et d'une forme que l'on pourrait appeler de transition vers la nouvelle écriture, qui venait juste d'être adoptée, dans le cas du troisième texte, permet une analyse de l'évolution de l'écriture mandchoue sur une période d'une trentaine d'années (1599-1632).

Le manuscrit qui porte le numéro d'inventaire 61625 est un recueil de vingt-six essais philosophiques et historiques écrits en vieil alphabet sans signes diachritiques. Ces textes sont copiés, sauf deux d'entre eux, dans le manuscrit n° 61624 qui comporte en plus seize essais nouveaux. Le manuscrit n° 61624 utilise l'écriture réformée qui comprend des points et des cercles (officiellement créée en 1632), mais la langue utilisée est encore marquée par quelques archaïsmes, qui furent corrigés successivement en mandchou standart.

Le troisième volume, qui porte le numéro d'inventaire 61626, est une xylographie de vingt et un essais en vieux mandchou consacrés à l'histoire jurchen et à la haute histoire mandchoue. La majeure partie du texte se présente sous la forme de discours directs apparemment énoncés par Nurhaci et adressés à l'empereur chinois, avec la claire intention de prouver que le souverain mandchou avait une position juste en faisant la guerre à la Chine des Ming. Cette xylographie a été identifiée comme version mandchoue d'une proclamation adressée en langue chinoise au gouvernement Ming et imprimée en 1623 environ. Si des études ultérieures confirment que cette xylographie a été imprimée - comme on peut supposer avec raison - dans la même période, alors il s'agirait de la xylographie la plus ancienne en langue mandchoue connue jusqu'à aujourd'hui.

Malheureusement, les trois ouvrages sont en partie toutes endommagées et ne contiennent aucun élément qui permette d'établir la date exacte de leur rédaction ou imprimerie, ou bien pour identifier leurs auteurs. D'après l'écriture et son contenu, comparé à d'autres sources mandchoues contemporaines, telle que les "Jiu Manzhou Dang", on peut penser que le manuscrit 61625 date des années 1626-1632, et que le manuscrit 61624, des années 1632-1635. Un seul essai - le premier du manuscrit 61624 - présente la signature d'Erdeni Baksi (m. en 1623), ou bien pourrait avoir été copié d'un document écrit à l'origine par ce dernier.

Par conséquent, ces ouvrages méritent qu'on en poursuive l'étude attentive et selon différents points de vue, avec une attention particulière pour leurs compilateurs inconnus et leurs données bibliographiques. Cette nécessité a été pleinement partagée par le Musée

Guimet en la personne de Monsieur Francis Macouin, conservateur de la bibliothèque, qui a immédiatement soutenu les propositions de l'auteurs de ces quelques lignes de rendre ces documents accessibles à une plus large communauté de chercheurs grâce à une édition en fac-similé, et qui a apporté la permission pour cette publication. Les auteurs expriment ici leur gratitude au Musée Guimet et tout spécialement à Monsieur Francis Macouin pour son aide précieuse et sa bienveillante collaboration.